

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Only edition available/
Seule édition disponible

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [29] - 36 p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				/							

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

5ème Année. — DECEMBRE 1885. — No 4.

PETITE CHRONIQUE.

1er décembre.—Voici venu l'hiver; l'hiver avec sa neige, ses frimas, sa bise glaciale; l'hiver, dur, cruel au pauvre qui frissonne sous ses haillons à son foyer sans chaleur. Mais le collégien songe-t-il aux souffrances de l'hiver, quand il a devant lui la perspective du patinage, des glissades, des courses à la raquette?

6 décembre.—Second dimanche de l'Avent. Nous avons la visite de M. le curé de Boucherville, Monsieur J. Primeau, l'apôtre de la cathédrale. Il prêche son œuvre avec toute l'éloquence que peuvent donner la conviction et l'enthousiasme. Aussi n'a-t-il pas prêché dans le désert à Sainte-Thérèse: à la paroisse il a pu distribuer 554 billets du *Tresor spirituel*; au collège, il a su intéresser aussi les élèves à son œuvre, et s'ils ne peuvent donner qu'une obole, ils la donneront du moins *corde magno et animo volenti*.

9 décembre.—Le patinoir s'ouvre aujourd'hui, offrant à ses fidèles un champ de belle glace, qui durera aussi longtemps que l'aqueduc aura de l'eau à fournir et l'hiver des froids à donner. Les patineurs auront, cette année, l'avantage de pouvoir patiner à la récréation du soir; et, s'ils ont l'imagination rêveuse, en voyant, à la lueur des lampes, leur ombre se dessiner en d'étranges silhouettes, ils se prendront peut-être pour des êtres fantastiques qui voyagent dans la lune. Sont-ils assez chanceux, ces patineurs?

13 décembre.—C'est le dimanche dans l'octave de la fête de l'Immaculée Conception. Il y a fête à la chapelle de la Congrégation. Treize nouveaux congréganistes prononcent leur acte de consécration... O la bonne fortune que celle d'avoir choisi Marie pour sa reine, sa patronne, son avocate! Qui peut dire les conséquences d'un tel acte dans la vie d'un chrétien?... *Ego diligentes me diligo*, dit la Vierge fidèle et puissante. Donc, pour ces heureux congréganistes, il y a des privautés d'amour, de sollicitude, de protection sous l'égide

de Marie. En faut-il davantage pour devenir parfait écolier et fort chrétien, pour correspondre à sa vocation et assurer son salut ?

20 décembre.—Monsieur J. Proulx, ordonné prêtre de la veille, vient dire sa première messe à Ste-Thérèse. Monsieur Proulx est un enfant de la paroisse et un élève du séminaire. Dieu veuille lui donner un sacerdoce plein de jours et de mérites

25 décembre.—Il est minuit. La cloche nous réveille en sursaut, et ses joyeuses volées nous répètent : Noël ! Noël ! Autrefois, à cette heure solennelle, nous nous en allions sous le ciel étoilé à travers la neige et le froid jusqu'à Bethléem, c'est-à-dire, à l'église de la paroisse. Aujourd'hui, Bethléem est sous notre toit, dans notre chapelle, où nous avons, pour la première fois, la messe de minuit. A minuit donc notre chapelle nous réunit dans son enceinte toute rayonnante de lumière et embellie de décors simples, mais gracieux : des fleurs s'épanouissent sur l'autel, des guirlandes de verdure s'enroulent autour des colonnes, des draperies se détachent du plafond en replis ondoyants. La messe est célébrée par M. Z. Délinelle : M. E. Pilon remplit les fonctions de diacre ; M. J. Cloutier, celles de sous-diacre. Nous avons à la grand'messe le simple plein-chant de l'église, qui favorisé si bien le recueillement et la piété ; pendant la messe basse, nos chœurs nous donnent avec beaucoup d'expression les cantiques : *Il est né le Divin Enfant, En sacra nox*. Tous les élèves reçoivent la sainte communion.

Après les délices de la Table Sainte, le réveillon de Noël qui n'est pas sans charmes. Mais avant de sortir de la chapelle, jetons un regard sur la crèche qui a coûté tant de labeurs à nos dévoués sacristains. Le méchant abri qui figure l'étable de Bethléem est posé sur un rocher et ombragé de vert sapin, dont les rameaux portent une banderolle avec l'inscription : *Gloria in excelsis Deo !* Du reste, on voit que notre hiver canadien a passé par là : il a blanchi ce toit de neige et y a posé une frange de glaçons ; il a jeté ses frimas sur ce rocher et ces branches d'arbre ; il a tout pénétré de sa froidure dans ce réduit ouvert aux quatre vents. Cette scène d'hiver est-elle conforme à la vérité historique ? je n'oserais le dire ; mais, à mon sens, elle est bien en harmonie avec le mystère de Bethléem, elle répond bien à l'idée du Dieu-Sauveur qui a pris toutes les humiliations, toutes les pauvretés, toutes les souffrances pour nous guérir de notre orgueil et de notre sensualité.

Ce que Jésus naissant a fait pour nous et ce que nous devons faire pour lui, telles sont les vérités que le prédicateur de Noël, Monsieur Z. Délinelle, nous a rappelées à la messe du jour.

31 décembre.— Ce soir à 6 heures, selon l'usage antique et solennel, messieurs les Prêtres de la maison et tous les élèves étaient réunis à la salle des *grands*. Monsieur le Directeur a donné lecture des notes du mois; puis, au nom des élèves, il a présenté à monsieur le Supérieur les hommages de la nouvelle année. Monsieur le Supérieur à son tour a répondu en faisant les souhaits d'usage. S'ils se réalisent pour vous, jeunes amis, elle sera bonne la nouvelle année, car elle sera pleine de travail, d'efforts généreux, de bons combats et de belles victoires. Elle sera heureuse aussi, puisqu'elle vous donnera la paix de la bonne conscience et les joies, les douces joies du devoir accompli...

NOS BIENFAITEURS.

Nous aimons toujours à nous rappeler les vives sympathies que notre malheur de 1881 nous suscita par tout le pays et même à l'étranger. On ne voulut point laisser périr une institution qui comptait cinquante années de bons services, et des secours nous vinrent de toutes parts, qui nous permirent d'entreprendre et de conduire à bon terme l'œuvre de notre reconstruction. Mais la maison construite, il restait à la pourvoir du mobilier nécessaire. Il restait surtout à alléger le fardeau de la dette qui pesait sur l'institution et menaçait d'entraver, sinon de paralyser pour longtemps ses progrès. Voici près de trois ans écoulés. Grâce à la munificence d'anciens élèves et d'amis, nous avons vu se meubler la maison nouvelle, s'accroître le noyau de bibliothèque qui avait été sauvé de l'incendie, se reformer dans un état meilleur notre cabinet de physique. En 1884, feu M. J. J. Desautels, curé de Ste-Rose, nous légua des terrains qui auront pour nous une valeur réelle et peut-être considérable, si nous pouvons en effectuer la vente avec succès. En ces derniers mois, les regrettés Messieurs P. Fortin, curé de St-Basile, et P. S. Lonergan, curé de St-Mary (Montréal), nous ont donné des preuves touchantes de leur dévouement à notre institution. La succession de M. Fortin, quand elle aura rencontré ses obligations, laissera à notre avoir une somme de \$800.00 environ. Le legs de M. S. Lonergan s'élève à 2,400 dollars, lesquels doivent être appliqués, d'après l'intention du testateur à l'instruction de quelques élèves, à la fondation des prix Léon XIII et Duquet et à l'encouragement des études philosophiques.

Le souvenir de ces bienfaits exalte notre reconnaissance envers les bienfaiteurs. Il nous fait espérer aussi pour l'avenir de nouvelles faveurs qui achèveront l'œuvre commencée. L'Église regarde les séminaires où se recrute et se forme le clergé, comme les organes vitaux d'un diocèse. Aussi le Concile de Trente s'est-il préoccupé d'en assurer la fondation et

la dotation, en donnant aux évêques le pouvoir d'appliquer à cette fin une partie des revenus ecclésiastiques. Dans notre pays, c'est par l'initiative privée du clergé que s'est faite jusqu'ici l'œuvre des séminaires. A l'époque et au lieu voulus par la Providence, nos fondateurs de collèges, ces hommes admirables de dévouement et d'abrévation, ont jeté les bases d'une grande œuvre. D'autres sont venus édifier sur ces fondements. D'autres viendront à leur tour poser le couronnement de l'édifice en dotant nos institutions de manière à assurer leur existence et leur prospérité contre toute vicissitude. C'est l'avenir que nous espérons en particulier pour le séminaire de Sainte-Thérèse.

ECHOS DES CLASSES.

— Nos philosophes, dans le but de s'exercer à l'argumentation, ont formé sous l'inspiration de leur professeur un *cercle philosophique*. Chaque samedi, deux d'entr'eux *disputent* sur une thèse, les autres étant non seulement témoins de la lutte, mais libres aussi d'entrer en lice. Une fois au moins par mois, il y a une disputé plus solennelle à laquelle sont invités M. le Supérieur et Messieurs les autres prêtres de la maison.

— Le 12 décembre, il y avait une revue de latin dans la classe de quatrième. Les élèves avaient à expliquer plusieurs chapitres des *Commentaires* de César: ils l'ont fait avec succès, au moins plusieurs: Z. Graton, J. Monet, J. Lapierre, J. Labrosse, etc.

— Le 28, c'était le tour de la classe de Troisième. M. le Supérieur, M. le Préfet des Etudes et M. Z. Délinelle étaient présents. La revue s'est faite sur quelques narrations de Tite-Live. Les élèves qui se sont distingués particulièrement par leurs réponses sont A. Guénette, E. Bécharde et G. Boissonneau.

— Les deux divisions de Sixième, vû la maladie et l'absence d'un de leurs professeurs, ont été réunies en une seule classe. Leur union, loin de les affaiblir, leur donnera sans doute plus de force: et l'émulation naissant entre les deux camps, nous verrons doubler leurs efforts, leurs énergies et partant leurs succès.

A L'ACADEMIE.

L'académie est redevenue ce qu'elle était en ses meilleurs jours, un foyer de vie littéraire. Les esprits y sont alertes et les plumes aussi. C'est à l'*Académicien* de nous le dire, lui, ce petit journal ou ce gros cahier qui recueille au jour le jour les propos graves ou légers, la prose ou les vers de nos jeunes écrivains! Mais l'*Académicien* est discret. Il ne va jeter aux quatre vents de la publicité les confidences qu'il reçoit: il les réserve pour les cercles intimes de l'académie, où nul pro-

fane n'est admis, si ce n'est le reporter des *Annales* qui a le droit de tout voir et de tout entendre..

Vous plairait-il d'assister avec lui à une de ces *conversazione* académiques?

Voici nos académiciens à leurs sièges, graves, solennels, car noblesse oblige. On les prendrait, dit A... B... pour des sénateurs romains, si barbe il y avait... Mais que dis-je? barbe il y a: A... B... n'a-t-il pas vu poindre une ombre de moustache à la lèvre de deux de ses confrères?

Mais trêve de ces propos futiles. C'est l'*Académicien* qu'il faut entendre. Qu'a-t-il à nous donner aujourd'hui, 20 décembre? Des vers, une élégie qui a pour titre: "Soupirs," et qui débute ainsi:

Un instant de relâche, et veuille, ô triste cœur

Qu'importune

L'infortune

Me laisser t'exposer dans toute leur couleur

Tous ces cruels revers, cette sombre tristesse

Ces moments

Désolants

Qui viennent chaque jour augmenter ta détresse...

O poète doublement malheureux d'avoir souffert et d'avoir exhalé sa souffrance en de mauvais vers! C'est, du moins, le sentiment de *Touchatout*, qui crible de ses traits l'œuvre du poète. Il conclut sa critique en ces termes: "Peut-on trouver quelque chose de moins senti, de plus dépourvu d'originalité et qui se prête plus au ridicule que ces "Soupirs"? Ce n'est pas de la poésie, c'est tout au plus de la méchante prose dans laquelle les vers se sont mis. M'est avis cependant que le poète ne manque pas d'une certaine habileté à tourner un vers, à le rendre quelquefois sonore, mais il lui faut encore du travail. Il faut au poète un fond solide, sinon les vers s'écroulent. Ce n'est pas tout de rassembler des mots pour la rime: les mots ne sont que le vêtement de la pensée. O poète, si tu ne donnes pas plus de force et d'ampleur à tes ailes novices encore, tu n'atteindras pas de sitôt les hauteurs du Parnasse."

Mais si *Touchatout* trouve mauvais les vers du poète, pourquoi le poète ne trouverait-il pas absurde la critique de *Touchatout*? Certes, il a ce droit et il veut en user.

Bien certain d'attirer sur moi la verve attique

Du fameux *Touchatout*, implacable critique,

- Je m'arme de courage, et prêt à tout braver,

Je réponds à l'attaque et me mets à rimer.

Ce n'est pas par plaisir que je veux entreprendre

La lutte en ce moment, mais c'est pour me défendre,

Dussé-je voir encore appeler mes écrits

De la méchante prose où les vers se sont mis.

C'est tout ce que me dit dans d'assez longues pages,
 L'aimable Touchatout, célèbre en ses ouvrages.
 Toute une page il prend pour nous faire savoir
 Qu'il ne critique pas à grands coups d'encensoir.
 On le voit assez, mais les pavés qu'il me jette,
 Ne lui coûtent pas cher ; il les vole à Fréchette
 Les emprunte à Routhier et les prend à Lorrain.
 Il ne peut dire non, j'ai les preuves en mains.
 Vous les voulez ? Ouvrez les " Guêpes Canadiennes "
 Qu'on rencontre partout, et vous les verrez pleines
 Des phrases qu'il me lance avec un grand bonheur.
 Puisqu'il veut égayer l'esprit de son lecteur.
 Ce n'est pas sans besoin, car sa longue critique
 Que soutionnent le fonds et la forme ironique,
 Certes amènerait le lecteur à bailler,
 Si dans ce beau travail il ne pouvait trouver
 Que le seul Touchatout. Le talent littéraire
 De notre critiqueur avait prévu l'affaire.
 Voilà pourquoi sont mis en ce fameux morceau,
 Ces traits fins et piquants sortis d'autre cerveau...

Ainsi s'en va le poète à travers quatre grandes pages de l'*Académicien*. Les vers tombent comme une avalanche sur ce pauvre Touchatout. Mal lui en prendra d'avoir provoqué la gent irritable des poètes... mais attendons son dernier mot dans les prochaines pages de l'*Académicien*.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DUCHARME.

30 octobre.—"Frontenac doit-il capituler et livrer Québec à Phipps?"—Oui: E. Auclair et N. Joubert. Non: D. Sigouin et B. Benoit.

5 novembre.—"Le comte Eudes doit-il rendre Paris aux Normands après la désertion de Charles le Gros?"—Oui: J. Boisseau et J. Brazeau. Non: O. Goyette et A. Marchand.

12 novembre.—"Charles le Simple a-t-il fait son devoir en recevant les Normands sur son territoire?"—Oui: A. Lessard et G. de Martigny. Non: H. Schetagne et B. Wilson.

19 novembre.—"Faut-il demander au Pape la déposition de Henri IV: d'Allemagne? (Discussion supposée entre les seigneurs Allemands)—Oui: E. Gravel et H. Joannet. Non: C. Poissant et A. Beaudin.

3 décembre.—"Après la bataille de Chiozza, les Vénitiens doivent-ils émigrer dans l'île de Crète pour continuer la lutte?"—Oui: W. Proulx et J. Ouimet. Non: O. Paiement et J. Therrien.

10 décembre.—"Faut-il reconnaître Harold comme le roi légitime d'Angleterre?"—Oui: P. Roch et P. Fillion. Non: H. Legault et E. Daunais.

17 décembre.—"Faut-il envoyer des troupes au Canada pour

Le
A.
tie
3°
I
vel
rier
Sig
Ver
C. F
—1°
sant
St
Wilk
—A
Ouir
ques.
Quin
2° G
Marc
TR
charc

reprandre Québec dont les Kertk se sont emparés ?"—Oui : A. Préfontaine et G. Germain. Non : D. Nepveu et A. Desjardins.

Notes de conduite pour le mois de décembre.

PARFAITEMENT BIEN.—G. Alarie, J. Dunn, A. Lessard, E. Monet, E. Auclair, B. Benoit, A. Beaudin, L. Roy, J. Doucet M. Coady, L. Galant.

TRÈS BIEN.—P. McGinniss, J. Boisseau, A. Charbonneau, A. Desjardins, L. Gagnon, C. Poissant, E. Campeau, A. Gagnon, H. Joannet, O. Constantineau, N. Bigras, O. Desjardins E. Groulx, P. Cousineau.

PRESQUE TRÈS BIEN.—A. Aubry, A. Boissonneault, O. Cloutier, O. Corbeil, U. Ethier, O. Graton, A. Jasmin, E. Dagenais, L. Desjardins, F. DesRivières, O. Goyette, F. Labonté, A. Nepveu, O. Simard, W. Jarry, J. Ouimet, J. Thérien, W. Deschambault, N. Dubois, R. Gravel, A. Cuénette, J. Graham, D. Gauthier, Z. Graton, F. Labonté, J. Monet, G. Pilon, J. Routhier, L. Labelle, G. Maillet, A. Robillard, P. Robillard, V. Thérien, D. Bastien, H. Bastien, L. Deschambault, Jos. Desjardins, H. Ethier, J. Latour, E. Lefebvre, J. Maillet, A. Faquin, A. DeBien, G. Desjardins, J. Rochon, G. E. Ville-neuve, W. Leblanc, A. Savignac.

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Ontologie.*—1^{ers} A. Jasmin et E. Monet, 2^e H. Legault, 3^e O. Cloutier, 4^e H. Schetagne, 5^e A. Lessard et A. Aubry.

MATHÉMATIQUE.—1^{ers} G. Alarie, L. Charbonneau, O. Cloutier, J. Dunn, O. Graton, E. Monet, J. Roch, S. Turcot.

CHIMIE.—1^{ers} C. de Martigny et E. Monet, 2^e H. Schetagne, 3^e U. Ethier, 4^e H. Lessard, 5^e O. Cloutier.

RHÉTORIQUE.—*Discours français.*—1^{er} E. Auclair, 2^e E. Gravel, 3^e J. Boisseau, 4^e D. Sigouin, 5^e O. Paiement, 6^e A. Carrière.—*Version grecque.*—1^{er} E. Gravel, 2^e D. Nepveu, 3^e D. Sigouin, 4^e L. Desjardins, 5^e C. Poissant et E. Auclair.—*Version latine.*—1^{er} E. Auclair, 2^{es} E. Gravel et D. Sigouin, 4^e C. Poissant, 5^e D. Nepveu, 6^e A. Charbonneau.—*Thème anglais.*—1^{ers} F. DesRivières, A. Champagne, E. Dagenais, C. Poissant, 5^e D. Sigouin et D. Nepveu.

SECONDE.—*Compositions françaises.*—1^{ers} H. Joannette et B. Wilson, 3^e G. de Martigny, 4^e A. Marchand, 5^e Jos. Thérien.—*Amplification latine.*—1^{er} H. Joannette, 2^e B. Wilson, 3^e Jos. Ouimet, 4^e A. Marchand, 5^e G. de Martigny.—*Versions grecques.*—1^{er} B. Benoit, 2^e H. Joannette, 3^e A. Beaudin, 4^e Jos. Ouimet, 5^e A. Marchand.—*Thème anglais.*—1^{er} A. Gauthier, 2^e G. de Martigny, 3^e H. Joannette, 4^e A. Arbour, 5^e A. Marchand.

TROISIÈME.—*Thème latin.*—1^{er} J. Boissonneault, 2^{es} E. Béchard et R. Gravel, 3^e H. Gaboury, 4^e Deschambault.—*Gram-*

de
sur
pué
not

xc à
uin

ux
ui :
nd.
en
ard

de
sei-
: C.

iens
r la
it et

roi
lon

pour

mair française.—1^{er} J. Boissonneau et H. Gaboury, 2^e N. Dubois, 3^e A. Guénette, 4^e J. Danis.—*Histoire du Moyen-âge.*—1^{er} J. Boissonneau, 2^{es} J. B. Turcotte et N. Forget, 3^e R. Gravel, H. Gaboury, A. Guénette.—*Version anglaise.*—1^{er} E. Béchard, A. Guénette, 3^{es} J. Boisseau, J. Gagnier, A. Peltier, J. B. Turcotte, J. Boissonneau.

QUATRIÈME.—*Grammaire française.*—1^{er} J. Monet, 2^e C. Campeau, 3^e Léandre Gagnier, 4^e Jos. Lapierre, 5^e Z. Graton.—*Version latine.*—1^{er} F. Labonté; 2^e Z. Graton; 3^e J. Monet; 4^e E. Léonard; 5^e A. Wilson.—*Algèbre.*—1^{er} Z. Graton et J. Routhier; 3^e A. Wilson; 4^e J. Labrosse; 5^e J. Monet.—*Anglais.*—1^{er} J. Monet; 2^e J. Routhier; 3^e L. Roy; 4^{mes} A. Wilson et Z. Graton; 5^e A. Rodrigue.

CINQUIÈME.—*Version latine.*—1^{er} H. Girouard et J. Doucet; 3^e G. Maillet; 4^e H. Pelletier; 5^e T. Ouimet.—*Thème latin.*—1^{er} H. Girouard et J. Doucet; 3^e A. Robillard; 4^e G. Maillet; 5^e N. Bigras.—*Thème français.*—1^{er} V. Therrien, 2^e N. Bigras; 3^e T. Ouimet; 4^e C. Villeneuve; 5^e A. Cornellier.—*Anglais.*—1^{er} T. Ouimet et V. Therrien; 3^{es} E. O'Leary et H. Pelletier; 4^e N. Bigras.

SIXIÈME.—*Thème français.*—1^{er} D. Bastien, H. Bastien et J. Beaulieu, 2^{mes} A. David, E. Groulx, J. Leclair et E. Lefebvre, 3^{me} G. E. Villeneuve.—*Thème latin.*—1^{er} J. Beaulieu, 2^{me} C. Alain, 3^{mes} A. David et L. Lebœuf, 4^{mes} Z. Perrault et A. Germain.—*Version latine.*—1^{er} A. David, 2^{mes} L. Galant et A. Germain, 3^{mes} J. Beaulieu et J. E. Leclair, 4^{me} F. X. Auclair.—*Arithmétique.*—1^{er} P. Cousineau, E. Groulx et H. Deschambault, 2^{mes} H. Charette et Lavigne, 3^{mes} J. E. Leclair et E. Lefebvre.

Devoirs inscrits au cahier d'honneur.

EN RÉTORIQUE.—Un discours français et deux thèmes latins (*E. Auclair*). Une version latine (*D. Nepveu*). Un discours français (*E. Gravel*).—EN SECONDE.—Une amplification latine et un thème latin (*H. Joannette*).—EN TROISIÈME.—Une version grecque (*S. Boissonneau*).—EN QUATRIÈME.—Un thème anglais (*J. Routhier*).—EN CINQUIÈME.—Une version latine (*H. Girouard*).—EN SIXIÈME.—Un thème latin (*E. Lefebvre; A. David; D. Bastien; J. Beaulieu; I. Maillet*).

FLEURS EUCHARISTIQUES.

La nature humaine et la nature divine se rapprochent dans la Ste-Eucharistie, comme dans l'Incarnation. Le ciel descend, la terre monte; Dieu et l'homme se donnent le baiser de paix; la miséricorde de Dieu est satisfaite à force d'amour; la misère de l'homme est réparée à force de prières, de sacrifices et de communions (*Mgr Besson*).

Pratique du mois.—S'unir souvent à Jésus dans la sainte communion.